

TEXTE D'ÉTUDE

Un village dévasté

J'essuie mes larmes avec un pan de mon pagne et m'apprête à affronter la dure réalité. Je suis à Moli. Mon village natal. Un village dévasté par la sécheresse. Les grands arbres que je lui reconnaissais ont tous succombé : des karité, des baobabs, des nérés, des caïlcédrats... Seuls quelques arbustes rabougris ploient sous le poids de la canicule. En regardant autour de moi, j'ai l'impression que la chaleur a étouffé toute combativité chez les êtres vivants. Tout est flétri à Moli. Les mêmes vieilles cases rondes que j'ai laissées là dix ans plus tôt, semblent avoir rapetissé sous le poids de l'âge et de la canicule. Je jette un coup d'œil vers le marché : les mêmes hangars en paille, disséminés çà et là avec de misérables étals. Comparé à Londi, on se demande si on est sur la même planète. Pourtant, nous sommes bien dans le même pays. Les populations de Moli n'ont pas eu vent du progrès technologique. Mon cœur se serre. Je refoule les larmes qui me montent aux yeux. La misère me rebute. Mais que puis-je faire ?

Hadiza SANOUSI, *Devoir de cuisson*,

Éditions JEL, p. 8-9.

QUESTIONS

I – MANIEMENT ET CONNAISSANCE DE LA LANGUE (60 points)

I-1- Grammaire (30 points)

I-1-1- Donnez la nature et la fonction des mots ou groupes de mots soulignés dans le texte :
dévasté ; que je lui reconnaissais ; si on est sur la même planète ; me.

I-1-2- Répondez par Vrai ou Faux.

a) « Mais que puis-je faire ? » Cette phrase est au registre courant.

b) « En regardant autour de moi... » Le groupe souligné est un gérondif.

c) « Les populations de Moli n'ont pas eu vent du progrès technologique. »

La négation exprimée dans cette phrase est une négation restrictive.

I-1-3- « La chaleur a étouffé toute combativité. »

Réécrivez cette phrase en mettant le verbe à la voix passive.

I-1-4- « Pourtant, nous sommes bien dans le même pays. »

Réécrivez cette phrase :

a) à l'imparfait de l'indicatif

b) au conditionnel présent.

I-1-5- Réécrivez la phrase ci-dessous en remplaçant chacun des groupes de mots soulignés par le pronom personnel qui convient.

« J'essuie mes larmes avec un pan de mon pagne et m'apprête à affronter la dure réalité. »

I-1-6- « Mon village natal. »

Transformez cette phrase nominale en une phrase verbale.

I-2- Vocabulaire (30 points)

I-2-1- Expliquez les expressions suivantes :

- un village dévasté ;
- mon cœur se serre ;
- je refoule mes larmes.

I-2-2- Trouvez un substantif (nom) dérivé de chacun des mots suivants : dure ; reconnais ; grand ; rondes.

I-2-3- « Disséminés çà et là avec de misérables étals. »

a) Décomposez le mot souligné.

b) Proposez deux mots formés avec le même suffixe.

I-2-4- Voici le champ lexical de la sécheresse selon le texte. Trouvez l'intrus parmi ces mots :

dévasté ; succombé ; canicule ; hangars ; chaleur ; étouffé ; arbustes rabougris.

I-2-5- Pour chaque mot de la liste A, trouvez son synonyme dans la liste B.

Liste A : pan ; canicule ; progrès ; misère.

Liste B : pauvreté ; développement ; larmes ; côté ; chaleur.

II- COMPRÉHENSION – EXPRESSION (40 points)

II-1- Répondez par Vrai ou Faux.

- a) Le village de Moli est peuplé de baobabs, de karités, de nérés et de caïlcédrats.
- b) Moli et Londi sont deux localités d'un même pays.
- c) Londi est plus développé que Moli.
- d) Le narrateur est satisfait du paysage de son village.

II-2- Quel sentiment le narrateur éprouve-t-il à son retour au village ?
Justifiez votre réponse à l'aide de deux expressions tirées du texte.

II-3- Proposez trois (03) causes de la sécheresse. (5 lignes maximum)

II-4- Comment peut-on lutter contre la sécheresse au Burkina Faso ?
Proposez trois (03) solutions. (8 lignes maximum)